

## **Europe de l'Ouest et Europe de l'Est : évolutions démographiques comparées au XXe siècle**

Alain Monnier INED Paris

L'Europe est traversée de multiples frontières, mais les décennies 1970-1990 ont vu s'imposer une division majeure entre deux grandes entités géo-politiques : l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest. De précédents travaux (Monnier et Rychtarikova, 1991) avaient montré comment s'associaient, entre pays d'Europe de l'Est et d'Europe de l'Ouest, convergence d'ensemble, maintien de différences et émergences de particularismes.

Ce travail s'appuyait sur des données dont les plus récentes étaient relatives à la fin des années 1980. Depuis cette date, de grands changements socio-économique sont intervenus en Europe de l'Est. Dans le même temps, un nouveau régime démographique tend à prévaloir en Europe de l'Ouest. Le thème principal de cette communication vis e  mettre l'évolution récente en perspective avec celle des décennies précédentes, et en particulier le demi-siècle écoulé depuis la guerre.

Deux niveaux d'approche sont distingués.

D'une part, en ce qui concerne la dynamique de la population, on a assisté au cours des années récentes à des changements notables. Les pays d'Europe de l'Ouest sont tous devenus des pays d'immigration, et en même temps la plupart ont vu leur solde naturel devenir très faible, voire négatif en Allemagne, en Italie et en Grèce. Dans le même temps, l'accroissement naturel est devenu sensiblement négatif dans la plupart des pays d'Europe centrale, l'accroissement migratoire étant très faible ou négatif. Au total, un différentiel de croissance relativement important existe entre ces deux régions de l'Europe. Pour donner une idée approchée des différences récentes entre ces deux régimes démographiques, rappelons que le taux de croissance de l'Europe des Quinze était en 2002 de 3,7 pour 1000, alors que celui des huit pays d'Europe continentale accédant à l'Union en 2004 était de -1 pour 1000 (Monnier, 2004). Pour les Quinze, le solde migratoire (2,9 pour 1000) représentait l'essentiel de la croissance observée, tandis que, pour les Huit, le déficit naturel (-1,1 pour 1000) expliquait à lui seul la quasi totalité de la croissance. Cette évolution récente est replacée dans le contexte temporel le plus large possible.

D'autre part, s'agissant des comportements de constitution de la famille et de la mortalité, dont les mouvements de convergence-divergence ont été largement étudiés (Coleman, 1992), ce travail permet d'apprécier ce qu'apporte la prise en considération de l'évolution conjointe de la mortalité et de la fécondité. Pour les décennies 1950-1980 cette approche montre comment l'Europe s'est divisée entre l'Est et l'Ouest. Qu'en est-il en ce qui concerne les années 1990 ?

Au-delà de ces aspects descriptifs, quelques hypothèses sont proposées sur les facteurs à l'origine de ces mouvements, en les replaçant dans les conditions historiques et socio-économiques de l'époque.